...ronnés des modèles d'ordres de vente de titres signés de son nom.

Au cours de l'après-midi, l'actif magistrat fit une semblable perquisition au logis de Pauline Peperstraete.

On y découvrit une table, des chaises, de la vaisselle, un matelas, des bijoux, bagues, pendants d'oreilles, broches, et, dans un coffret, une somme de 400 francs.

Tous ces objets furent saisis et transférés au commissariat de la rue du Fresnes.

Au domicile particulier de Marcel Duhautbois, M. Langevin ne trouva aucun objet volé. Il n'y vit qu'une brave mère de famille absolument dissolue de la conduite de son fils.

L'interrogatoire de Marthe Auriol

En possession de toutes ces importantes pièces à conviction, M. Langevin procéda à l'interrogatoire de la principale inculpée, Marthe Auriol.

Celle-ci, tout d'abord, protesta de son innocence, mais bientôt elle raconta que vers la fin du mois d'octobre dernier Mlle Hélène Blunden l'avait chargée de vendre au Crédit Lyonnais deux titres de rentes, l'un de 2.400 francs, l'autre de 1.500 francs.

Elle avoua que de la somme de 2.400 fr. elle avait distrait 1.200 fr, en avait donné 700 à Pauline Peperstraete et avait gardé le reste pour elle.

Elle assura avoir remis à sa patronne le reste de la somme, ainsi qu'une lettre renfermant 650 fr. et expédiée par une compagnie d'assurances de Bruxelles.

Mlle Peperstraete déclara, elle, que les bijoux saisis chez elle avaient été achetés à Tourcoing.

Il apparaît d'ores et déjà que toutes ces déclarations sont fausses ; M. Langevin se chargea de les contrôler aujourd'hui même. Il s'est fait en effet remettre par le Crédit Lyonnais les ordres de vente présentés par Marthe Auriol et signés du nom de Mlle Hélène Blunden. La signature est-elle fausse, et si elle ne l'est pas, où est passé l'argent ? Voilà ce que M. Langevin établira dans son enquête d'aujourd'hui.

L'éclipse de la lune

La nuit dernière la terre, dans son évolution, a couvert de son ombre le soleil de la nuit, la lune. Autrefois ce phénomène jetait l'épouvante parmi des peuplades entières, aujourd'hui, à nous, une éclipse de lune ne nous apparaît que comme un simple cas... « pataudologique ».

Le phénomène a commencé à se manifester à 10 h. 53. La vague d'ombre a d'abord envahi et échancré le bord gauche de la lune, puis en a peu à peu assombri tout l'écran. A minuit quatre l'énorme disque lumineux était complètement voilé et n'apparaissait plus au travers de l'ombre et des nuages que comme une boule vineuse, sanguine.

On sût dit quelque grosse ampoule du cœur Mongy plantée là-haut par un intrépide aviateur. Cette coloration trouble était produite par la présence de rayons solaires indirects déviés par l'atmosphère terrestre.

Plus d'un passant s'arrêta, subitement intéressé, et contempla curieusement cette lune empourprée. Tiens, disait l'un, elle a attrapé un coup de sang ; dirait-on pas que la lune a attrapé un coup de poing, disait un autre. Personne ne s'émouvait ; quelques, cependant, et les graves astronomes, l'œil ancré dans leur lunette, furent sans doute de ceux-là, durent songer que l'homme est un bien petit être, puisque la masse qui le porte peut tourner et pourrait l'entraîner aux abîmes sans qu'il soit autre chose qu'un simple spectateur et une impuissante victime.

L'éclipse n'a guère duré. A minuit 56 un mince croissant lumineux réapparaissait, progressivement la lune se dégageait de l'ombre terrestre, reprenait sa forme ronde et de nouveau brillait superbement au fond du ciel noir.

LA SCARLATINE
à l'École supérieure des filles

Quatre élèves des classes moyennes de l'École Supérieure des Filles, boulevard des Ecoles, ont été atteintes de la fièvre scarlatine.

Il a fallu prendre des mesures et 3 classes soit 160 jeunes filles, ont été licenciées. Leurs locaux ont été désinfectés.

LILLE-CINEMA

11-13, Parvis Saint-Maurice

Aujourd'hui, à 4 heures, matinée ; à 8 h. 1/2 soirée. Dernier jour de ce beau programme, qui fit tant rire, et surtout profitez de ces deux dernières séances d'aujourd'hui, pour aller voir « La Vieille Fille et le Vieux Garçon » et vous saurez pourquoi l'on a tant ri cette semaine, à Lille-Cinéma.

Demain, relâche. — Samedi, nouveau programme.

ROUBAIX

Le jubilé d'un organiste

Qui ne connaît à Roubaix la sympathique physionomie d'Alphonse Seutin dont nous célébrerons dimanche prochain le jubilé de vingt-cinq ans comme organiste du grand orgue de l'Eglise Sainte-Elisabeth.

Résumons, si vous le voulez bien, la carrière musicale de notre éminent concitoyen : Alphonse Seutin fit de très brillantes études au Conservatoire royal de Bruxelles et y remporta tous les premiers prix : solfège, harmonie théorique, harmonie pratique et orgue, avec grande distinction. C'était le montant ou M. le chanoine Tilmant, actuellement aumônier des Carmélites de Pecq, alors curé de Sainte-Elisabeth, faisait construire un grand orgue ; il entendit parler de ce jeune et brillant lauréat et il fit tous les efforts pour se l'attacher comme organiste. A. Seutin vint donc à Roubaix. Unanimement apprécié comme virtuose et comme professeur, il prit immédiatement une place importante dans l'enseignement de la musique. Toujours animé du désir de bien faire, aimable et conciliant, d'un caractère élevé et modeste, il est un maître extrêmement goûté qui exerce autour de lui cet aurait particulier qui tourne vers l'action toutes les bonnes volontés. Nommé, en 1902, au Conservatoire professeur du premier cours de piano (jeunes filles), il y a remporté de brillants succès et nombreux sont chez nous les élèves que Seutin a incités et formés à l'amour de la grande et bonne musique.

Dimanche prochain, 20 courant, à trois heures trois quarts, dans la salle municipale des fêtes de la rue de l'Hospice, une œuvre essentiellement musicale et des meilleures parmi les compositions du grand maître Liszt, sera interprété par une grande masse chorale et instrumentale de près de trois cents exécutants : La Légende de Sainte Elisabeth, oratorio en deux parties. Seutin, avec une ténacité et une patience inlassable, a apporté toute ses soins à mettre cette belle œuvre au point. Il n'a pas ménagé ni son temps ni ses peines et pour apporter à cette œuvre grandiose toutes les chances de succès, il s'est assuré le concours de M. Dupré, un des meilleurs barytons de l'Opéra-comique, et ceux de Mlles Alice Daumas et Berthe Loyer, que beaucoup de nos concitoyens ont pu applaudir maintes fois à l'opéra.

Nous adressons à M. Seutin tous nos meilleurs vœux et nous sommes persuadés que les Roubaisiens et les amateurs de musique de la région se rendront nombreux à la coquette salle de fêtes de la rue de l'Hospice, pour fêter l'organisateur et acclamer ses interprètes.

Nous rappelons à nos lecteurs que des billets, aux prix de 6 francs, 3 francs et 1 franc, sont en vente chez les marchands de musique et que la location est ouverte depuis hier chez Mme Jubé, rue de la Gare.

La Sainte-Cécile

Le Choral Nadaud célébrera la fête de Ste-Cécile le dimanche 27 novembre.

Le maître Henri Maréchal, compositeur, inspecteur du ministre des Beaux-Arts, la présidera.

C'est une haute marque d'estime dont le Choral Nadaud, qui se compose actuellement de 178 chanteurs, a le droit être fier.

Notre grand orphéon assistera à la messe de midi, à Saint-Martin, et, exécutera le programme suivant :

Invocation, chœur, de Jouret ; Pater Noster, chœur, de H. Maréchal ; Intermezzo, de H. Maréchal (par MM. Meyer, organiste et J. Bacquart, violoncelliste) ; Hymne solennel (extrait du chœur « Après la Moisson »), de Th. Dubois.

A une heure et demie, en présence du maître H. Maréchal et de diverses personnalités musicales, le Choral Nadaud interprétera 2 chœurs de Maréchal, sous la direction de M. J. Duysburgh : « Nos Compagnes » et « L'Eternel Chemin ».

A 2 heures, banquet au Café Pandore, sous la présidence de M. H. Maréchal, de MM. Albert Motte et R. D'Halluin-Motte, présidents d'honneur.

La Grande Harmonie fêtera la Sainte-Cécile le lundi 28 novembre.

Après une audition en l'église Saint-Martin ,aura lieu, à 3 heures, un banquet dans la salle du Café Français, 34, Grande-Rue.

Choral Nadaud. — Le Choral Nadaud fêtera la Sainte-Cécile le dimanche 27 novembre. Le maître Henri Maréchal, compositeur, inspecteur au ministère des Beaux-Arts, viendra la présider. Le Choral Nadaud, actuellement composé de 178 chanteurs, interprétera, à la messe de midi, à Saint-Martin : Invocation, chœur de Jouret ; « Pater Noster », chœur de H. Maréchal ; Intermezzo du même auteur (par MM. G. Meyer, organiste, et J. Bacquart, violoncelliste) ; « Hymne solennelle » de Théodore Dubois.

A une heure, devant M. H. Maréchal et diverses personnalités musicales, aura lieu, dans la salle Pierre de Roubaix, à l'Hôtel de Ville, l'audition de deux chœurs de Maréchal, sous la direction de M. Duysburg : « Nos Compagnes » et l' « Eternel Chemin ». — Banquet à 2 heures au café Pandore, sous la présidence de MM. Maréchal, Albert Motte et R. D'Halluin-Motte, présidents d'honneur.

Grande Harmonie. — Le banquet de Sainte-Cécile de la Grande Harmonie aura lieu le lundi 28 novembre, à 3 heures, au café Français, Grande-Rue.

Cecilia Roubaisienne. — La Cecilia Roubaisienne donnera son banquet de Sainte-Cécile le samedi 26 novembre, à 8 h. 1/2 du soir, dans la salle des fêtes de la rue des Champs.

Avis Important

Les personnes ayant des Cadeaux à faire à l'occasion des fêtes trouveront facilement aux Magasins de la **Petite Jeannette**, 3, Rue Saint-Georges, Roubaix, où il y a un très grand choix d'articles fantaisies. 5309

A la Banque de France. — M. Eugène Mathon-Motte, président du Tribunal de Commerce, vient d'être nommé administrateur de la Banque de France, en remplacement de M. Wattinne-Hovelacque, décédé.

Almanachs de Ma Récréation. Jolis cartonnages pour conserver la collection de l'année. On trouve aussi la désopilante Semaine de Chaptizot, à LA LECTURE POPULAIRE, 36, Grande-Rue.

Vaccinations publiques et gratuites, place Notre-Dame et rue des Lignes. — La 6e séance de vaccinations publiques et gratuites aura lieu aujourd'hui jeudi 17 novembre, de 4 à 5 heures du soir.

Pain de 3 livres
Pain de 2 livres 1/2

La Boulangerie Economique **L'UNION**, 59, Grande-Rue, garantit le poids de ses pains, qui pèsent 3 livres, pour lesquels elle donne 10 centimes de ristourne.

Pour les personnes voulant avant tout avoir de fortes ristournes, l'**UNION** est disposée à leur livrer des pains pesant 2 livres 1/2, pour lesquels elle garantit 7 centimes de plus de ristourne que sur les pains pesant 3 livres,

SOIT 17 CENTIMES PAR PAIN

De cette façon des à-comptes de 15 centimes par jeton pourront être distribués à guichet ouvert. 0350

Les accidents du travail. — M. Henri Faes, 67 ans, homme de peine chez MM. Etienne Motte et Cie, blessé au gros orteil gauche en tombant, 15 jours.

— M. Jules Lesaffre, 18 ans, rattacheur chez MM. Ternynck frères, entorse du pouce droit 15 jours.

— Mme Célestine Vandenbussche, 53 ans, hambrocheuse chez MM. A. Prouvost et fils, index gauche pris dans son métier. 20 jours.

— Mlle Mathilde Wetz, 24 ans, rattacheuse chez MM. Mullier frères, entorse du poignet droit. 15 jours.

— M. Ed. Vancampen, 31 ans, domestique chez M. H. Dhondt, rue de la Conférence, 12, entorse du poignet gauche. 15 jours.

— M. Georges Bourlez, 31 ans, garçon de la Brasserie Roubaisienne, brûlé aux bras et aux mains en tombant dans un bac d'eau bouillante. 30 jours.

La BONNE CHANSON est en vente, MAISON MARCELLI, 10, rue du Sole. 0179

Le cambriolage de la rue d'Hem. — L'un des auteurs du cambriolage commis, lundi dans la nuit, chez M. Albert Debruyne, rue d'Hem, 53, a été arrêté hier, à Tourcoing. C'est Marceau Vandenboosche, 19 ans, ouvrier de fils, sans domicile fixe.

Une femme frappée d'un coup de couteau. — César Morel, 25 ans, ouvrier apprêteur, rue des Longues-Haies, 134, est un mauvais sujet qui, après avoir fréquemment battu sa femme, l'abandonna ainsi que ses enfants.

Il vient de se signaler par un nouvel exploit. Mardi soir, rue des Longues-Haies, il a frappé d'un coup de couteau Marie Plennevaux, 23 ans, ouvrière soigneuse, rue des Longues-Haies, 101 ; cette dernière a été atteinte à la jambe gauche. Elle est entrée à l'hôpital, où elle devra subir une quinzaine de jours de soins.

César Morel n'a été arrêté un peu plus tard et, ayant reconnu les faits, a été déféré au Parquet.

CENTRAL-CINEMA

Maison des Œuvres Catholiques, 33 bis, rue du Vieil-Abreuvoir.

Aujourd'hui, jeudi, **tous les enfants** des catéchismes et des écoles sont admis au minime prix de 0,10 (gratuité pour les surveillants, maîtres et maîtresses). Séances à deux heures et demie, cinq heures et huit heures un quart. La salle est chauffée. C'est le dernier jour du beau programme : Molière, la Ferme de Nélly, l'Enfant disgracié, l'Empereur François-Joseph dans le Tyrol, Gribouille, Robinet, et bien d'autres.

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

CHOCOLAT THOMAS LILLE 0296

du 16 novembre

Naissances. — Louise Huvenne, rue de la Gare, 117 bis. — Edmond Desreumaux, rue Fabert, cour Despiechin, 2. — Jean Poulain, rue Meyerbeer, cour Leblanc, 1.

Publications de mariages. — Florentin Pennel, coiffeur, rue Archimède, 72, et Anaïs Coquel, ménagère, rue Jacquard, cour Dhalluin, 10. — Gustave Wilde, ouvrier en parapluies, rue de la Barbe-d'Or, 25, et Elise Herman, ménagère, rue Meyerbeer, 14. — Alfred Lepers, brodeur, rue Monge, 28, et Hélène Carlier, soigneuse, rue du Tilleul, cour Bonte-Platel, 11. — Florimond Dussart, maçon, rue de Tournai, maisons Lanée, 2, et Marie Lebbrecht, fileuse de lin, rue de Cohem, maisons Lebrun. — Joseph Renoir, maçon, à Wattrelos, et Berthe Vermeulen, soigneuse, rue Saint-Laurent, 43. — Pierre Heylesonne, soldat au 73e régiment d'infanterie, à Béthune, et Marie Honoré, doubleuse, rue du Tilleul, 387. — Jean Dejode, domestique, rue des Fondeurs, 21, et Maria Ducatez, confectionneuse, rue des Arts, 208. — Jules Rousseau, domestique, rue Ingres prolongée, 5, et Rosalie Verleyen, soigneuse, rue de Maubeuge, 104. — Henri Driel, docteur en droit, agent d'affaires, rue du Paye, 7, et Suzanne Hazebrouck, s. p., boulevard d'Armentières, 128. — Jules Coucke, employé de commerce, rue de l'Industrie, 143, et Adrienne Point, ménagère, boulevard Montesquieu, 26. — Georges Rabaut, fileur, rue Voltaire, 33, et Rosa Dejehansart, bobineuse, rue de la Conférence, cour Masurel, 4. — Georges Grisagelle, trieur de laine, rue de la Paix, cour Lefebvre, 3, et Louise Happe, étiragesse, mêmes rue et cour, 10. — Emile Brulois, soldat au 27e régiment d'artillerie, à Douai, et Eglantine Bulcourt, papillonneuse, rue de la Paix, 18. — Adolphe Demesmacker, domestique, r. de Condé, cour Loridan, 2, et Valentine Hennebelle, soigneuse, rue de Condé. — Achille Schot, rattacheur, à Croix, et Julie Deborgher, soigneuse, rue de Denain, cour Flamencourt, 2.

Ernest Parmentier, magasinier, à Wattrelos, et Célina Dumortier, soigneuse, rue Soult, 5. — Alfred Antoine, employé de commerce, rue de Crouy, 12, et Laure Coucke, idem, rue de l'Industrie, 143. — Camille Verleyen, employé aux tramways, à Tourcoing, et Alice Segard, ourdisseuse, rue Choiseul, maisons Foveau, 21. — Guillaume Laquens, préposé des douanes, à Wattrelos, et Berthe Guidez, repasseuse, rue Delespaul, 13. — Emile Piérart, tourneur en fer, rue Choiseul, 4, et Adèle Follet, couturière, même rue, 37. — Emile Momoni, ébéniste, à Wasquehal, et Palmyre Debruyne, s. p., rue Decrème, 4. — Désiré Hespel, forgeron, rue de Denain, cour Dhalluin, 2, et Jeanne Françoise, tailleuse, à Lille. — Pierre Dubuisson, serrurier, à Lille, et Lucienne Matton, e. p., rue Saint-Amand, 32. — Maurice Nyckees, palefrenier, à Roubaix, et Pétronille Gommers, servante, à Rogendaël. — Jules Baugartner, dessinateur, à Guebwiller, et Jeanne Jenny, s. p., idem. — Jules Vergotte, zingueur, rue de Beaumont, cour Loridan, 10, et Maria Delerue, piqurière, à Hem. — Fortuné Bouckson, conducteur aux Tramways, à Tourcoing, et Adonie Debreuck, servante, Grande-Rue, 66. — Jean Vermeulen, apprêteur, rue Watt, cour Sitz, 29, et Jeanne Delaplace, tricoteuse, à Flers-Lille. — Emile Felbacq, tisseur, rue Molière, 4, et Henriette Lacoche, lingère, au Cateau. — Albert Quertignez, garçon brasseur, rue Casimir-Périer, 20, et Anne Veigh, ourdisseuse, à Lannoy. — Victor Delmée, industriel, rue d'Alsace, 39, et Marcelle Chambard, s. p., à Villiers-le-Bel.

Publication de mariage. — Amand Pensaert, tourneur en fer, à Tourcoing, et Clara Farvacque, soigneuse, idem.

Mariage. — Gaston Outters, s. p., rue de la Fosse-aux-Chênes, 67, et Madeleine Ernoult, s. p., rue du Grand-Chemin, 74.

Décès. — Célina Hémez, 68 ans, s. p., rue des Sept-Ponts, 27. — Julien Vandenbroucke, 1 mois, rue Meissonnier, 17. — Paul Verbelle, 34 ans, trieur, rue de l'Epeule, cour Degardin, 1. — Emile Pluquet, 52 ans, cabaretier, rue Pauvrée, 13. — Jean Poupaert, 88 ans, e. p., rue Fénelon, 5. — Lucien Dubois, 21 ans, e. p., place de la Gare, 6.

Costume Tailleur

velours anglais, très belle qualité, orné de galons et boutons en jais.

Est exécuté sur mesure au prix de : 185 fr.

Modèle extrait du Catalogue.

de PARIS-TAILLEUR

117, Boul^d de la Liberté, LILLE.

5305

WATTRELOS
CONSEIL MUNICIPAL

Le Conseil municipal se réunira en session ordinaire de novembre, le dimanche 20 courant, à 9 heures 1/2 du matin. —Voici l'ordre du jour :

Passerelle sur le canal, à Sainte-Marguerite : résultat de diverses démarches. — Société « La Philharmonique du Crétinier » : demande de supplément de subvention : rapport de la Commission des Finances.— Droits de place : Modifications au tarif des droits à percevoir ; demandes diverses ; Rémunération au service de police sur la recette de 1910, et fixation d'un taux pour payer le service de la perception en 1911 : Rapport de la Commission des Finances. — Eclairage : Eclairage des rues particulières ; conditions de prix. — Eclairage public : Pétition des habitants de la rue de Mouscron ; réponse de la Compagnie du Gaz. — Plans d'alignements : Approbation de plans et du tracé des nouveaux alignements destinés à la Grand-Place, à la rue Traversière ; à la rue Saint-Joseph, à la rue des Trois-Boutelles, à la rue de Roubaix partie comprise entre la rue Carnot (passage à niveau) et la rue des Trois-Boutelles. Rapports des Commissions des Finances et des Travaux. — Caisse de retraites et de secours des gardes-champêtres du Nord : Versement de la ville en faveur du garde Leporre.

Voirie : Rue de Roubaix : projet d'élargissement et de redressement dans la partie comprise entre les rues des Arts et des Trois Boutelles. Rapport des Commissions des Finances et des Travaux. — Postes : Demande de suppression du courrier de 10 heures 1/2 du matin, les dimanches et jours fériés ; avis du Conseil. — Enseignement : Fédération des Amicales des Ecoles publiques de Wattrelos : demande de subvention annuelle. — Ecoles : Installation de l'éclairage au gaz dans sept écoles : Communication de M. le Préfet du Nord. Vote d'un emprunt. — Voirie : Chemin rural n° 5 dit de « la Bouillerie », entre la Houzarde et Beaulieu. Projet de mise en viabilité. — Communication.

Huis-clos. — Assistance obligatoire aux vieillards, aux infirmes et aux incurables privés de ressources. Examen des nouvelles demandes reçues par le Bureau d'Assistance, depuis le 27 avril 1910. — Assistance médicale gratuite.

Tous nos lecteurs nous sont : Rien de meilleur que le Chocolat Delespaul-Havez. C'est vrai.

CROIX

Ligue Patriotique des Françaises. — La section de Saint-Martin fera célébrer une messe lundi prochain, à sept heures, en l'église paroissiale, pour le repos des âmes des ligueuses décédées, Mmes Lepers-Pluquet, Vandenplancke, Maquet, Bouzin, Labbé, Lefebvre.

Un saut malheureux. — M. Pierre Dejonghère, 41 ans, charpentier, occupé par M. Jean Martin, entrepreneur à Lomme, sur les chantiers de l'usine Leclercq-Delaoutre, plaçait des planches à 2 m. 50 de hauteur ; en faisant un effort il manqua son but et, pour ne point tomber, il sauta dans le vide. Malheureusement, sa chute occasionna la foulure des deux pieds et la fracture du tarse droit.

Le docteur Demoulin a prescrit six semaines de repos.

Effort. — Un contre-maître du peignage Holden, Henri Libbrecht, 41 ans, à Flers-Breucq, s'est fait un effort en soulevant un appareil à gaz. 10 jours de repos. Docteur Berroyer.

CONGO Le plus parfumé des savons de toilette. Victor Vaissier. 0237 B

WASQUEHAL

Conférences aux hommes — C'est toujours avec le même entrain que les hommes vont entendre la parole chaude et éloquente de leur distingué conférencier, M. l'abbé Delsaux. Hier soir encore, ils étaient très nombreux autour de la chaire, suivant avec une religieuse attention, la démonstration aussi claire que solide de l'orateur qui, cette fois, a traité de la « Divinité de Jésus-Christ prouvée par son enseignement ». Beauté et force de la parole du Christ, tel a été le thème de cette captivante conférence.

L'exposé très net et très logique de ce point capital de la doctrine, permettra aux auditeurs de raisonner leur foi et au besoin de répondre victorieusement aux objections qu'ils entendront soulever.

Effort. — A la Filature du Nord, une jeune ouvrière, Clémence Masqueller, 14 ans, à Flers-Breucq, s'est fait un effort dans le dos, au cours de son travail. 15 jours. Docteur Liénard.

Au poignet. — Chez M. Eugène Delplanque, entrepreneur, rue Pasteur, un ouvrier, Paul Gilly, 26 ans, rue Verte à Croix, s'est fait une foulure au poignet droit en puisant de l'eau. 20 jours.

WASQUEHAL. — Naissance. — Henri Joveneaux, au Cartelot.

TOURCOING

UN ÉCHO DES FÊTES DU COLLÈGE

Au télégramme qu'il a adressé au Saint-Père, au nom des Elèves anciens et actuels du Collège de Tourcoing, M. Emile Barrois a reçu la réponse suivante :

« Rome, 15 novembre, 20 h. 45.

« Saint-Père Pie X a reçu avec plaisir le nouvelle attestation de la constance des Elèves anciens et actuels du Collège de Tourcoing, dans les glorieuses traditions de leur maison et bien incarnées dans le P. Sébastien Wyart. Sa Sainteté accorde volontiers sa bénédiction sollicitée en souhaitant que, à l'exemple de leurs prédécesseurs tous soient toujours fidèles à la fière devise donnée à leur collège par Pie IX : « Timete Dominum et nihil aliud. »

« Card. MERRY DEL VAL. »

Un douanier tamponné en gare

Un douanier de service à la gare principale a failli être tué mercredi par un train.

A midi, le préposé Lemaire, qui était chargé de faire la visite d'un train de marchandises venant de Mouscron, se porta sur la voie 13 pour l'attendre. Mais, par exception, ce train avait emprunté la voie 14, de sorte que le douanier fut tamponné par la locomotive.

Fort heureusement, le mécanicien l'avait aperçu à temps, il avait renversé la vapeur et freiné, si bien que le lourd convoi avait stoppé immédiatement. Renversé par un des tampons de la locomotive, le préposé des douanes Lemaire fut rejeté hors de la voie. On le crut mort ; il n'avait été que blessé, encore que grièvement.

A la caserne des douanes, où il fut transporté, on constata qu'il portait de très graves contusions au côté.

Ses jours ne sont pas en danger.

La messe de la « Croix Rouge ». — La messe que, chaque année, la Société de Secours aux Blessés Militaires et le Cercle des Officiers de réserve font célébrer à l'intention des officiers et soldats morts pour la Patrie, sera dite le dimanche 27 novembre, à 11 heures 1/2, en l'église Saint-Christophe.

Conférences du Jeudi. — Ce soir, à 8 heures précises, à Saint-Charles, 27, rue de Strasbourg, conférence sur « L'Alcoolisme », par le docteur Delgrange. La conférence sera accompagnée de projections.

A la Société de Géographie. — Les habituées de nos séances de géographie ont certainement gardé le souvenir de la très ottrayante conférence donnée la saison dernière, sur « L'Art et les Industries indigènes en Tunisie », par M. Elie Blondel, architecte à Tunis.

Ils auront la bonne fortune d'entendre le même conférencier, dont ils ont apprécié l'érudition et l'éloquence, parler, dimanche prochain 20 novembre, à 5 heures 1/2 du soir, dans la salle d'audition de l'Ecole de Musique, des « Ruines de Carthage » et du « Musée Lavigerie ». C'est une suggestive évocation du passé, un tableau pittoresque de ce qu'étaient les villes, les monuments, les œuvres d'art dans l'antiquité et notamment à l'époque des splendeurs de Carthage.

Cette conférence sera rendue plus attrayante encore et possible, par la production de clichés photographiques, de croquis originaux qui sont tout à fait inédits.

Population étrangère. — Pendant la semaine écoulée, 19 étrangers — 7 hommes, 8 femmes, 4 enfants — se sont fixés à Tourcoing. Par contre 21 étrangers — 8 hommes, 7 femmes, 6 enfants — ont quitté notre ville.

Spécialité d'œufs frais à 15 centimes ; Beurre de table **extra fin, 1,70 la livre** ; Beurre **demi-sel, 1,45**. Pâtes, Conserves et Fromages de toutes provenances. — Fromagerie, 71, rue de Tournai (Téléph. 1831). Service à domicile ville et dehors.

Tombé de son siège. — M. Arthur Brelle, 33 ans, garçon brasseur au service de la coopérative du « Chemin des Mottes », rue de Gand, en passant avec un chargement de rondelles de la rue de Renaix dans la rue de Guisnes, eut son camion heurté par un tramway. A la suite de cette collision, M. Brelle fut projeté de son siège sur la chaussée. Dans sa chute il se fractura la clavicule gauche. Le docteur Leduc lui a prescrit un repos de trente jours.

Les chutes dans les escaliers. — M. Louis Delcourt, chauffeur au peignage de M. Alphonse Six, rue du Flocon, en glissant sur des torchons gras, a fait une chute dans un escalier. Le docteur Masure a constaté une contusion de l'épaule droite, une contusion violente du thorax, et des fêlures des 8e et 9e côtes. L'incapacité de travail sera d'une bonne vingtaine de jours.

— Jeanne Bels, 14 ans, piqûrière, au tissage de MM. Mathon et Dubrulle fils, s'est fait des contusions du thorax et des jambes à la suite d'une chute dans un escalier. Le docteur Vanlaer lui a prescrit un repos de 15 jours.

Brûlures. — Romain Thuysbaert, 13 ans, apprenti à la fabrique de baguettes d'encadrements de MM. Sidler et Sénélar, rue de Roubaix, a reçu, sur le bras gauche, une gamelle d'eau bouillante. Le docteur Aerts lui a prescrit 15 jours de repos.

— M. Achille Vandrisse, 57 ans, teinturier chez MM. Masurel, aux Francs, a été brûlé au pied gauche par de l'eau bouillante. Le docteur Playoust lui a ordonné 15 jours de repos.

Une entorse. — Un trieur, M. Ernest Lefebvre, 27 ans, rue du Tilleul, s'est fait une entorse du pied gauche à la suite d'une chute en tirant une balle de laine. Docteur Playoust ; 15 jours de repos.

Les grèves. — Dix couseuses de sacs de chez M. J. Delmasure, rue du Château, se sont mises en grève. Elles refusent de payer une amende de 0,25 infligée à chacune d'elles pour remplacer les objets de toilette mis à leur disposition par le patron et qui ont disparu de la salle des lavabos.

— Dix remailleuses des établissements de MM. J. Desurmont et fils, rue de Bradford, ont quitté le travail pour protester contre une diminution de salaire. Cette diminution, disent les ouvrières, s'élève à 3 et 5 centimes par douzaine de bas, manches, gilets, caleçons et comporterait une différence de salaire de 0,60 à une franc par jour.

Arrestation pour cambriolage. — Il y a quelques jours la police de Roubaix arrêta un nommé Dupuis, convaincu d'être l'un des deux auteurs du cambriolage commis le 5 novembre chez Mme veuve Porisse, boulevard Gambetta, 262. Son complice, Marceau-Théophile Vandenbosche, 19 ans, né à Fourmies, journalier, sans domicile fixe, malgré un mandat d'arrêt lancé contre lui par M. Delalé, juge d'instruction, continuait de courir et... d'opérer.

Mercredi, à 9 heures du matin, deux agents de sûreté le trouvèrent à l'estaminet du Sultan, tenu par Playe, rue des Girondins. Ils l'arrêtèrent puis en sa présence fouillèrent la chambre d'un logeur nommé V..., à qui il dit être venu faire visite. Sous le matelas du lit de V. on trouva une pièce de tissu et deux jumelles de théâtre.

Le tissu provient du vol commis dans la nuit de dimanche à lundi chez M. Albert Debruyère, agent d'assurances, rue d'Hem, à Roubaix. Cette étoffe avait été confiée à Mme Debruyne pour en exécuter le piquage par MM. J. et C. Pollet, fabricants, rue Nain, à Roubaix.

C'est donc l'auteur de deux cambriolages que les agents ont capturé. Le prisonnier sera conduit à Lille jeudi matin.

Quant à V..., dans la chambre duquel ont été découvertes les objets volés il paraît être étranger aux deux cambriolages dont nous avons parlé. Néanmoins M. Broux, commissaire de police, le tient à sa disposition.

Un vol avec effraction. — Mme Marie Colle, a quitté le numéro 24 de la rue de Menin, pour aller habiter rue des Orphelins, mais elle a laissé dans son ancien domicile une partie de son mobilier. Nuitamment la porte en fut fracturée et on lui enleva du linge de corps et de table, ainsi que deux coupons d'étoffe. Le tout vaut à peu près 40 francs.

ETAT-CIVIL DE TOURCOING

du 16 novembre

Naissances. — Deperchin Paul, rue de Rouen, 30. — Surmont Marthe, rue de la Latte, 52. — Houpline Marcelle, rue de Bapaume, 6. — Lemettre Henri, rue Chantilly, 42. — Vanfleteren Constant, rue du Congo, 265. — Tiberghien Claire, rue du Viaduc, 9. — Martin René, rue de l'Union, 3.

Publications. — Albert Bribosca, employé à Mouveaux et Germaine Keymeulen, employée, à Mouvaux. — Maurice Delpère, mécanicien, à Tourcoing et Marie Vamberepe, à Hautourdin. — Camille Verleyen, employé, à Tourcoing et Alice Segard ourdisseuse, à Roubaix. — Paul Bernard, rattacheur, rue de la Blanche-Porte, 150 et Angèle Loëtie, soigneuse, r. Ramisrvillers, 38. — Louis Bossut, rattacheur, rue de Tunis, 1 et Marie Choquet, repasseuse, rue de la Latte, 43 bis. — Fortuné Bouckson, employé, rue des Champs, 22 et Adrienne Debreuck, servante, à Roubaix. — Louis Castelain, teinturier, rue Haute, 13 et Alice Fleurquin, confectionneuse, rue du Beau-Laurier, 102. — Maurice Cau, magasinier, rue de Gand, 88 et Jeanne Debrycker, dévideuse, rue du Bus, 38.

Charles Chrétien, employé, à Chemy et Julie Dervaux, rentière, rue de Lille, 57. — Désiré Desplanques, mécanicien, à Lille et Hélène Terrier, bobineuse, rue Larochefoucauld. — Hippolyte Galois, maçon, rue de la Cité, 87 et Eugénie Honoré, rattacheuse, rue de la Latte, 194. — Edouard Grénier, domestique, rue Dupuytren, 60 et Sophie Vandenberghe, soigneuse, rue Auber. — Auguste Hindryckx, s. prof., rue du Bole et Rosalie Desquédt, ménagère, rue du Clinquet. — Albert Honoré, tisserand, rue du Cœur-Joyeux, 23 et Alida Horrent, soigneuse, rue de Valmy, 1.

Henri Lejeune, chauffeur, rue d'Alsace, 70 et Maria Sadoune, cuisinière, rue de Lille, 62. — René Leffahlier, tisserand, rue Arago, 41 et Antoinette Vandewalle, doubleuse, rue du Chêne-Houpline, 356. — François Moreau, mécanicien, à Mouvaux et Elise Carlier, soigneuse, rue du Centre, 24. — Théodore Morelmans, menuisier, rue Fin de la Guerre, 93 et Madeleine Montagne, rue Souffrot, 21. — Amand Pensaert, tourneur, rue de la Ferme, 22 et Clara Farvacque, soigneuse, id., 7. — Louis Stieremans, employé d'octroi, rue du Laboureur, 4 et Marie Vienne, encaisseuse, r. Lamartine. — Louis Théry, rabotteur, à Béthune et Philomène Desaint, ménagère, rue Pierre-Lefebvre. — Arthur Tiberghien, peigneron et Palmyre Vermesse, moulineuse, r. d'Anvers, 140. — Charles Vanderstraeten, cocher, à Comines et Hélène Wetteau, femme de chambre, rue du Bois. — Norbert Planchon, tisserand, à Mouscron et Marie Coucke, soigneuse, rue Ampère, 21. — Henri Duquesne, trieur, rue du Tonkin 22 et Julie Tanghe, s. prof., rue de Linselles.

Décès. — Desmons Emilien, 16 jours, rue du Dragon, 59. — Dejonckheere Edouard, 87 ans, e. p., rue de Lille, 121.

SUCRE DELERUE est le plus pur, le plus sucrant ! ! 0115

BOUSBECQUE

Chevilla déboîtée. — Un charpentier, M. Emile Delcourt, 44 ans, route de Roncq, passait mardi soir au hameau du Petit-Baptiste. Ayant glissé sur les rails du tramway, il tomba et dans sa chute eut la cheville droite déboîtée.

Il fut transporté à l'estaminet « Au Repos des Blanchisseurs » où les premiers soins lui furent donnés et de là, reconduit chez lui en voiture. Il devra subir un repos de quatre semaines.

BOUSBECQUE. — Naissances. — Ernest Desrumaux. — Louis Hennion. — Emile Catrice. — Angèle Meaux.

Mariage. — Jules Verholle et Emilie Deregel.

Décès. — Louis Demon. — Jules Devos.

HALLUIN

L'agression contre le comptable de chez MM. Lepoutre. — Est-ce la bonne piste ? — Dimanche soir, vers 6 h. 1/2, M. Désiré Nollet, garde-champêtre, passait au gravier de Bousbecque se dirigeant vers la gare où il devait prendre le train pour Saint-Omer où il accomplissait une période de 23 jours. Près du tissage de MM. Lepoutre, il aperçut quatre individus ; l'un vint le dévisager et s'en retournant près de ses camarades leur dit : « Je savais bien que c'était Nollet ».

L'individu a été reconnu par le garde. Ce dernier revint mercredi matin ayant terminé sa période et, mis au courant de l'agression, il fit part à M. Thavernon de la rencontre faite dimanche soir.

L'individu est un tisserand, E. D..., interrogé par le commissaire de police, il reconnut les propos qui lui étaient attribués, mais nia avoir pris part à l'agression.

M. Jules Castelain, qui accompagnait dimanche soir M. Rembry, fut très affirmatif et désigna E. D... comme un des agresseurs.

M. Rembry fut également très catégorique et affirma que l'individu incriminé était le premier des agresseurs qui s'était jeté sur lui.

L'enquête se poursuit.

HALLUIN. — Du 12 au 15 novembre. — Naissances. — Maurice Lefebvre, rue de la Lys. — Julien